

Karl Heinz Bastet

Avec le vélo sur la voie de l'exil...

Louisendorf / Frankenau. Le plan était pour lui presque quelque chose comme un vœu, aussi une sorte de rêve: Dans sa retraite, originaire de Louisendorf et ancien officier de carrière, Karl-Heinz Bastet voulait refaire le chemin de l'exil de ses ancêtres huguenots en vélo depuis le sud de la France (Pontaux) jusqu'au nord de la Hesse (Louisendorf) à vélo afin de leur rendre honneur.



En 2007, il a démarré la première étape. Laissons - lui la parole :

« Après une période de préparation intensive, nous deux, Olaf Berg de Louisendorf et moi-même, sommes arrivés à notre destination chez des amis de Die, le lundi 10 septembre 2007.

Le lendemain, nous sommes allés visiter, en compagnie de nos amis diois et de la famille Paul Castelneau, le petit village de Pontaux . Notamment pour moi, la visite du petit temple et du cimetière de ce petit village était particulièrement importante, car j'avais amené de la terre natale de Louisendorf pour la répandre sur la tombe de la famille Bastet !

Quelle émotion! C'est là où commencent mes racines, au moins celles de la famille de mon père.

Que ce sentier européen contribue bientôt à l'union des peuples et au développement économique positif de toutes les régions françaises, suisses et allemandes concernées!

C'est dans le cadre de cette petite cérémonie que j'expose également ma philosophie concernant notre tour historique en vélo:

« Nous voyageons sur les traces de nos ancêtres qui fuirent la France pour des raisons religieuses en 1685.

Ces réfugiés « réformés » quittèrent leur ville natale Die en Drôme Provençale (Dauphiné) en franchissant le Col de Menée et passant par Grenoble et Genève pour s'installer en Allemagne. En 1688, après un trajet de 1.300 kilomètres plein de privations, maladies, détresse et misère ils arrivèrent finalement à Louisendorf, notre ville natale.

Nous sommes fiers de nos ancêtres huguenots croyants et nous aimerions parcourir leur chemin, de nos propres forces aussi, en leur honneur maintenant.

En même temps, notre tour représente une action pour la paix et la liberté en Europe et dans le monde entier ainsi que pour la liberté religieuse de toute l'humanité.»

Le 12 septembre, à 9 heures du matin déjà, de nombreux amis diois sont venus nous saluer à la Place de Louisendorf : Pierre Martin, Paul et Christiane Castelneau, Monique Guilbaud, Georges et Christiane Berginiat et il y a même un reporter-photographe sur place qui prend des photos de notre départ de Die.

Paul Castelneau nous accompagne sur les 10 premiers kilomètres, et ceci sur son vélo âgé de près de 50 ans!

Nous avons vécu des moments magnifiques, émouvants... il a toujours fait beau et notre ange gardien a toujours été sur place au bon moment. Pourquoi donc défier le destin inutilement?





En 2010 seulement a été lancée la deuxième étape dans les pas des Huguenots. Lausanne et Zurich parmi les stations. Dans Schaffhausen, l'ancien Frankenberger Kantor Marc Neufeld a accordé l'asile, avec même un concert d'orgue privé !

La troisième étape de la tournée épuisante eut lieu cette année 2013. C'est la dernière étape d'un voyage sur les traces de nos ancêtres huguenots et nous a conduits de Pforzheim à travers le Kraichgau, le Taunus, le moulage et les «prairies françaises» dans le Burg-

wald. «Je suis heureux d'avoir tout fait sans accident», a déclaré Karl-Heinz Bastet quand il est descendu du vélo à son arrivée à Louisendorf.

Maintenant, il est arrivé à un total de plus de 1500 kilomètres de sa troisième et dernière étape en toute sécurité dans le village Louisendorf. Sur le chemin, il a fait dans sa maison à Frankenberg seulement un bref arrêt pour boire avec sa femme au café Sieglinde.

Plus tard, il a appris que l'un de ses ancêtres huguenots Bastet était parti de la place Pontaix en 1685 pour échapper aux catholiques mais était mort en voyage. Qu'est-il arrivé aux autres réfugiés sur la route? Comment ils ont franchi le Rhin, qu'est-il arrivé quand ils se séparèrent après avoir été enregistré à Schaffhausen?

Ce sont des questions que Karl-Heinz Bastet voulait suivre dans sa recherche en vélo. Il a pris contact avec des experts en Suisse et a tracé sur la carte plusieurs couloirs d'évacuation possible de la France en Hesse.

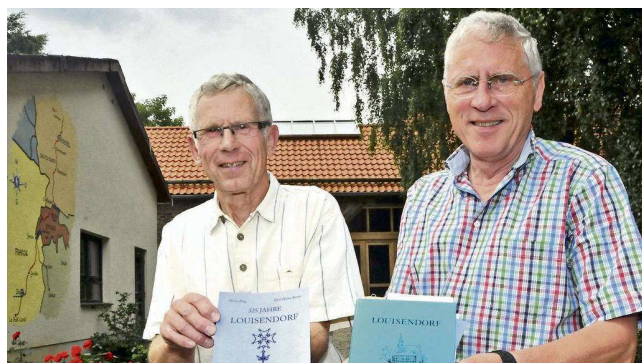
Hébergement dans des maisons privées

Ils ont surmonté l'épreuve des 1402 m du Col de Menée avec leurs roues lourdement chargées. Puis ils ont parcouru chaque jour environ 100 kilomètres. « La France a été la partie la plus excitante de mon voyage », dit KH Bastet. Les expériences ont été très authentiques à l'égard des exilés ancêtres.

Accueil de réfugiés syriens à Frankenberg

Pour eux, c'est comme un emploi à temps plein: Karl-Heinz Bastet son épouse et ses collègues oeuvrent jour après jour pour les réfugiés à Frankenberg. Ils organisent des maisons, l'aide à l'intégration, fournissent des véhicules et coordonnent la distribution des dons.

« Mes ancêtres français ont été accueillis en 1687 à Louisendorf, alors moi j'accueille... »



Heinz Berg et Karl-Heinz Bastet qui ont co-écrit une publication commémorant le 325 e anniversaire du village huguenot diois de Louisendorf. Alors que Berg a dépeint la vie du village depuis 325 ans, Bastet a complété avec des portraits et des Chroniques existantes jusqu'en 1988.